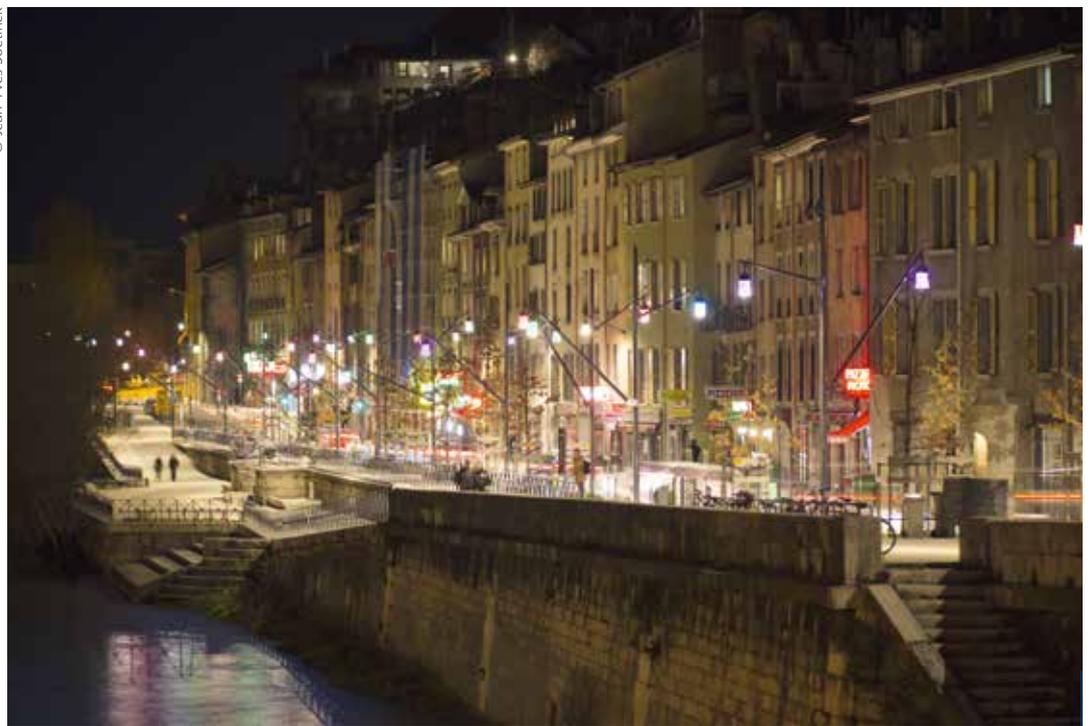


Ambiance italienne sur les quais grenoblois !

Avec le réaménagement des espaces publics du périmètre 'Cœur de Ville-Cœur d'Agglo', les quais Perrière, le long de l'Isère, se refont une beauté sous le feu des projecteurs, ou plutôt des lampions suspendus au sommet des 'treepodes', ces fameux candélabres à l'architecture ramifiée. Un scénario lumineux, conçu par l'agence L'Acte Lumière, qui fait revivre la Dolce Vita dans ce quartier, partiellement rendu aux piétons.

Accolé aux contreforts de la Chartreuse, le quartier Perrière, sur la rive droite du fleuve, est un tissu extrêmement dense où vit une importante communauté italienne. Ce qui explique sans doute la présence de nombreux restaurants et pizzerias le long des quais. Ce quartier séparé du centre-ville par l'Isère s'est toujours senti à part, instaurant même une 'commune-libre' avec son maire et son conseil. Avec le temps, et l'augmentation du trafic automobile, le quartier s'est plus encore détaché du reste de la ville, avec une perte d'identité notable qui avait fait toute sa réputation. Dans le cadre du projet 'Cœur de ville-Cœur d'Agglo', la Ville de Grenoble a engagé un processus de piétonisation des quais Perrière et de la Rue Saint-Laurent, avec un point d'honneur accordé à la mise en lumière. Cette réalisation sobre et soignée a été conçue par le concepteur Jean-Yves Soetinck, de l'Agence L'Acte Lumière. Désirant créer un 'bazar' de lumière, une myriade de points animés à l'image de la vie trépidante des grandes villes italiennes, le concepteur a d'abord souhaité que ce projet soit identifiable depuis la rive opposée de l'Isère. Cependant, à Grenoble, comme dans toutes les villes, les points lumineux ne manquent pas. Alors comment susciter les regards des grenoblois ? Avec une pointe de modernisme bien sûr. "Nous avons réinterprété l'architecture des mâts et des luminaires, au point où les feux conventionnels ont laissé place à des vasques en forme de lampions suspendus. Un joli clin d'œil au caractère festif des lieux. La disposition des mâts dans l'espace public a également été réinterprétée" indique-t-il.

© Jean-Yves Soetinck



Les quais Perrière reprennent vie ! Des candélabres articulés, équipés de lampions colorés (vasque RVB, blanc cosmos pour l'éclairage au sol), donnent la sensation aux habitants de déambuler dans une ambiance très italienne.

Des feux multifonctions et dynamiques

La mise en lumière du quartier Perrière s'inscrit dans une stratégie de reconquête du quartier et des rives de l'Isère. Elle s'articule autour de deux principes : la création d'un signal lumineux fort, signifiant la renaissance des quais, et la révélation d'un quartier où il fait bon vivre. L'éclairage provenant d'une quarantaine de lampions suspendus à des mâts de 8 m de haut, constitue la seule et unique accroche. Et quelle accroche ! Avec des feux aux couleurs RVB aléatoires et dynamiques dans la partie supérieure des vasques opaques, dont la forme rappelle instanta-

nément celle d'un lampion et une source de blanc chaud cosmos (2 700 K) dirigé vers le sol pour assurer les niveaux normatifs. Ces dispositifs sont intégrés sur des mâts 'treepodes', aux diamètres effilés, qui rappellent la silhouette d'un arbre, avec ses ramifications dirigées dans toutes les directions. En effet, des rotules orientables, situées à la jonction de plusieurs embranchements, permettent de déployer à l'envie les bras des candélabres, à l'extrémité desquels sont placés les lampions. Deux feux ont été positionnés sur chaque candélabre. "A l'origine, nous souhaitions suspendre les lampions sur des câbles au-dessus des quais, mais étant donné que les terrasses

se sont largement déroulées sur l'espace piéton, nous avons fait le choix d'opter pour des candélabres, la direction des flux étant plus précise. Et puis, ils sont visibles de loin !" ajoute le concepteur lumineux. Mais l'idée d'un 'bazar' lumineux, qui a trotté dans la tête de Jean-Yves Soetinck pendant tout le chantier, ne pouvait pas se réaliser sans une disposition particulière des 15 candélabres. Pas question d'un alignement, ni d'une disposition bilatérale, la scénographie serait trop rigide. Cependant, c'est au cours du chantier, réalisé par l'Atelier Marguerit et Arcadis, en voyant l'alignement des arbres, espacés de 5 à 8 m, que le concepteur lumière a eu l'idée d'implanter



Des rotules orientables, situées à la jonction de plusieurs embranchements, permettent de déployer les bras des candélabres à l'envie ou selon la configuration des lieux.

Fiche technique

- **Maître d'ouvrage** : Ville de Grenoble
- **Maîtres d'œuvre** : Atelier du Paysage Alain Marguerit (paysagiste mandataire) ; Arcadis (Bureau d'étude technique) L'Acte Lumière (concepteur lumière) ; Cap Vert Ingénierie (pilotage chantier)
- **Fournisseur** : Technilum (mâts), Rohl (lampions)
- **Surface** : 1,8 ha
- **Coût (mise en lumière)** : 500 000 € HT

les candélabres dans l'axe de ceux-ci et de jouer sur les inclinaisons et hauteurs pour rompre l'effet d'alignement. La lumière ainsi diffusée se projette au-dessus des feuilles, les traverse jusqu'à atteindre les bétons décoratifs qui couvrent le sol. Grâce aux bras articulés, fini les zones d'ombre dissimulées sous les branches. Le dispositif est également décliné en version applique pour l'éclairage de la rue Saint Laurent.

Des feux aux couleurs RVB aléatoires et dynamiques, situés dans la partie supérieure des vasques opaques, sont intégrés sur des mâts 'treepodes', aux diamètres effilés, qui rappellent la silhouette d'un arbre, avec ses ramifications dirigées dans toutes les directions.

